

Genève : Aspasia bouge

Autor(en): **bma**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **78 (1990)**

Heft 8-9

PDF erstellt am: **23.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-279453>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Genève

Aspasie bouge

(bma) – Changement dans la continuité pour l'association Aspasie à Genève, composée d'une coordinatrice, d'une collaboratrice et d'une secrétaire. En effet, une coordinatrice en remplace une autre. Après des années dans le «milieu», Josie Gay a quitté Aspasie en mai dernier pour entrer comme formatrice à l'Institut d'études sociales. Une décision logique, puisque sur une terrasse de café voici quelques semaines, elle m'avouait osciller constamment entre la pratique et la recherche. Quant à Mireille Rodeville, elle ne découvre pas le monde de la prostitution dans ce nouveau poste puisqu'elle est co-auteur d'un livre intitulé «Madeleine pour Mémoire» qui dévoile la vie de Madeleine Secrétan, cette fille de médecin et femme de pasteur qui décida un beau jour de partager «jusqu'au bout du bout» son histoire de femme avec les prostituées de Lausanne et de Genève (cf. p. 24). A Aspasie, Madeleine est considérée com-

me une marraine de cœur. Cependant, malgré un stage effectué à Aspasie en 1989, Mireille avoue avoir plutôt vu le trottoir par le bout de la lorgnette théorique.

«J'ai une formation sociale, mais j'ai surtout travaillé avec des adolescents et des enfants», explique-t-elle avec un léger accent du sud de la France. Désarçonnée par ce changement de clientèle? «Pas du tout. Il s'agit d'un milieu pas facile, sans doute, mais les contacts se font rapidement. Peut-être à cause de la profession. Ce qui est dur par contre, c'est la confiance, qui ne s'accorde pas facilement. Mais j'ai le temps de m'y mettre. Et puis c'est surtout ma collègue qui est impliquée dans le quartier, aux terrasses de bistrots, le soir, pour les informer et prendre la température.»

Et le sida? «Avec ses hauts et ses bas, on n'en parle plus autant. Bien sûr, les femmes sont inquiètes à cause des Thaïlandaises qui travaillent dans des maisons et sont difficiles à aborder. Elles craignent que les filles de cette filière ne soient mal informées et ne se protègent pas.»

Des projets? Dans le cadre du Congrès de la FAI, la Fondation abolitionniste internationale, qui se tiendra à Genève du 14 au 20 septembre, auquel Aspasie participera en tant qu'observatrice, l'association organisera une soirée débat-échange. Elle aura lieu le 18 septembre. «Notre journal *Mot de Passe* est en gestation et devrait sortir à la mi-octobre si tout va bien», me lance Mireille Rodeville dans un souffle, entre deux portes et trois valises. Elle est à la veille de son départ en vacances... direction le Midi.

Genève

Une maison est née

(cc) – Un portail qui grince, une terrasse ensoleillée donnant sur un grand jardin, de nombreuses pièces claires et spacieuses, il n'était besoin de chercher longtemps un nom au nouveau centre femme de Genève: La Maison est née ce printemps, au 30, avenue Peschier. Poursuivant les activités du Centre femme du boulevard

Saint-Georges, la Maison s'est également donné des objectifs plus ambitieux, comptant bien tirer parti de ses nouveaux locaux, beaucoup plus vastes et, disons-le, autrement plus sympathiques que ceux de la Jonction.

Pour développer ses nouvelles activités, le comité de la Maison a imaginé un système de commissions, structure souple qui permet à n'importe quelle usagère du centre de mettre sur pied un projet – fête, cours, concerts, ateliers, soirées à thème, événements ponctuels ou réguliers.

Seules conditions à la création d'une commission: celle-ci doit comprendre au moins trois membres, dont une responsable membre de l'association de la Maison; elle doit être agréée par le comité, et ses projets doivent être présentés par écrit. Outre ses ambitions culturelles, la Maison propose des soirées restaurant trois soirs par semaine (mercredi, vendredi et samedi). Reste à ce que les femmes aient envie d'y aller, ce qui dépendra de la qualité de l'accueil qu'elles y trouveront. Pour bénéficier de l'intérêt d'un public

Aux Eaux-Vives,
avenue de Frontenex 34
l'agence de la Banque hypothécaire
du canton de Genève, votre banque cantonale,
est ouverte également le samedi matin.
Madame Maria Trunz,
chef de notre agence et ses collaboratrices
seront heureuses de vous accueillir.

BCA 